

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

L. DUMONT. SC.

## SOMMAIRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES, par ALEX. DUMAS  
 HAN D'ISLANDE, par VICTOR HUGO  
 LES DAMES VERTES, par GEORGE SAND



à ces mots, il tendit à la reine les deux ferrets... (Page 114.)

## LES TROIS MOUSQUETAIRES

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

### XXII

LE BALLET DE LA MERLAISSON.

Le lendemain il n'était bruit dans tout Paris que du bal que messieurs les échevins de la ville donnaient au roi et à la reine, et dans

lequel Leurs Majestés devaient danser le fameux ballet de la Merlaison, qui était le ballet favori du roi.

Depuis huit jours on préparait en effet toutes choses à l'hôtel de ville pour cette solennelle soirée. Le menuisier de la ville avait dressé des échafauds sur lesquels devaient se tenir les dames invitées; l'épicier de la ville avait garni les salles de deux cents flambeaux de cire blanche, ce qui était un luxe inouï pour cette époque; enfin vingt violons avaient été prévenus, et le prix qu'on leur accordait avait été fixé au double du prix ordinaire, attendu, dit ce rapport, qu'ils devaient sonner toute la nuit.

A dix heures du matin, le sieur de La Coste, enseigne des gardes du roi, suivi de deux

exempts et de plusieurs archers du corps, vint demander au greffier de la ville, nommé Clément, toutes les clefs des portes, des chambres et bureaux de l'hôtel. Ces clefs lui furent remises à l'instant même; chacune d'elles portait un billet qui devait servir à la faire reconnaître, et à partir de ce moment le sieur de La Coste fut chargé de la garde de toutes les portes et de toutes les avenues.

A onze heures, vint à son tour Duhafler, capitaine des gardes, amenant avec lui cinquante archers qui se répartirent aussitôt dans l'hôtel de ville, aux portes qui leur avaient été assignées.

A trois heures, arrivèrent deux compagnies des gardes, l'une française, l'autre suisse. La